

Les consignes ci-dessous doivent être respectées scrupuleusement pour que le débourbeur séparateur à hydrocarbures soit performant après chaque vidange.

I. Généralités

Il convient de contrôler, vidanger et nettoyer régulièrement les débourbeurs séparateurs à hydrocarbures.

Les fréquences des contrôles des débourbeurs séparateurs à hydrocarbures, des opérations de vidange et de nettoyage doivent être retenues en fonction de la capacité de stockage en boues et en liquides légers de l'appareil et de l'expérience opérationnelle. L'option alarme de détection des hydrocarbures KAH, obligatoire dans les normes EN 858-1 et EN 858-2 apporte une aide à l'exploitation, en alertant l'exploitant avant l'atteinte de la rétention nominale en hydrocarbures.



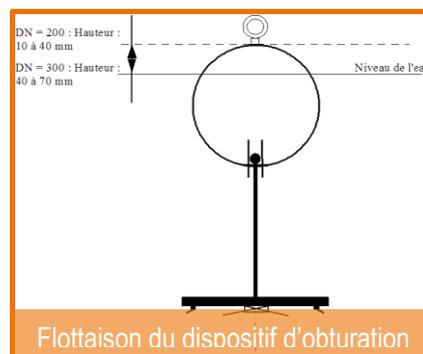
Camion de vidange

Une alarme de détection d'hydrocarbures associée à un capteur de détection du voile de boues, permet ainsi de réduire les fréquences des opérations de vidange et de curage. En leur absence, il faut procéder au minimum à un écrémage par semestre et à un curage par an, comme précisé dans la norme NFP16- 442.

Cette norme apporte également un listing des opérations à réaliser lors de chaque intervention, du contrôle, à l'écrémage et à la vidange.

Une attention particulière sera apportée à la position du flotteur du dispositif d'obturation ; la partie supérieure du flotteur situé dans la cage placée à l'aval doit rester visible (cf. schéma ci-contre).

Le véhicule de vidange d'un séparateur à hydrocarbures doit être agréé pour le transport des matières dangereuses ADR.



Flottaison du dispositif d'obturation

L'attention est attirée sur la nécessité de se conformer aux réglementations nationales en vigueur, notamment sur l'élimination des déchets. Le producteur d'un déchet en est responsable jusqu'à son élimination totale. Il doit s'assurer de l'établissement d'un bordereau de suivi des déchets dangereux (BSDD) accompagnant la fiche d'intervention.

Après chaque opération de vidange, l'ouvrage sera remis en eau claire jusqu'au débordement dans le réseau, et on s'assurera de la bonne flottaison du flotteur du dispositif d'obturation automatique.

A l'occasion de cette opération d'entretien, il faudra procéder :

- Au nettoyage du siège et de l'obturateur en veillant à ne pas détériorer le joint.
- Au contrôle du revêtement et remise en état si nécessaire (nous consulter).
- A l'enlèvement d'aucun organe ou composant (tel que cloison, coalesceur, plombage,...) sans autorisation écrite de notre part.
- Au contrôle et au nettoyage de la sonde du dispositif d'alarme hydrocarbures et éventuellement de boues, en conformité avec la notice d'entretien de cet équipement.

2. Cas des débourbeurs séparateurs à hydrocarbures avec mousse coalescente

Les débourbeurs séparateurs à hydrocarbures avec mousse coalescente **Saint Dizier environnement** sont caractérisés par la mise en œuvre d'un matériau filtrant en polyuréthane réticulé.

Les modèles suivants sont concernés : SPEHD, SPEHDO, RHIN, ISERE, DROME, HDCE, BBCE, BBCED, SP1HD, SP1HDO, SP1HR.

Le principe de la séparation des liquides légers sur la mousse coalescente consiste à multiplier la surface active afin d'améliorer la séparation (voir figure 1). **Il s'agit de la coalescence.**

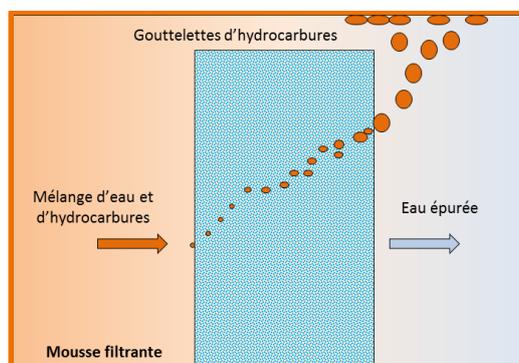


Figure 1 : Principe de la coalescence sur nids d'abeilles

La vidange consiste à extraire les liquides légers, les boues et les flottants de l'ouvrage. A partir des accès, on procédera :

- Au pompage des boues et des flottants dans le débourbeur.
- A l'aspiration des liquides légers à la surface de l'ouvrage, dans les deux compartiments
- Au pompage des boues déposées dans le compartiment « séparateur », à l'aide de la conduite d'aspiration de l'hydrocureuse.
- Au nettoyage des équipements (dont la mousse coalescente) et des compartiments à l'aide d'un jet d'eau. Les eaux de nettoyage seront ensuite pompées.
- Au remplacement de la mousse coalescente, si celle-ci est colmatée ou dégradée. La mousse coalescente (Figure 2) étant un consommable à changer régulièrement afin de conserver la capacité de filtration et de coalescence des liquides légers afin de garantir le niveau de performances.



Figure 2 : Mousse coalescente (modèle SPEHD) - Consommable

3. Cas des débourbeurs séparateurs à hydrocarbures lamellaires avec nids d'abeilles

Les débourbeurs séparateurs à hydrocarbures lamellaires **Saint Dizier environnement** sont caractérisés par la mise en œuvre de structures nids d'abeilles en polypropylène.

Les modèles suivants sont concernés : AHDC, IHDC, IHDCE, BHDC, BHDA, BHDCE, BHDR, IHDR, SHDC, SHDCE, HDCP, HDCDP, IHDCP.

Le principe de la séparation lamellaire sur nids d'abeilles consiste à multiplier la surface active afin d'améliorer la séparation (voir figure 3). **Il s'agit de la coalescence.**

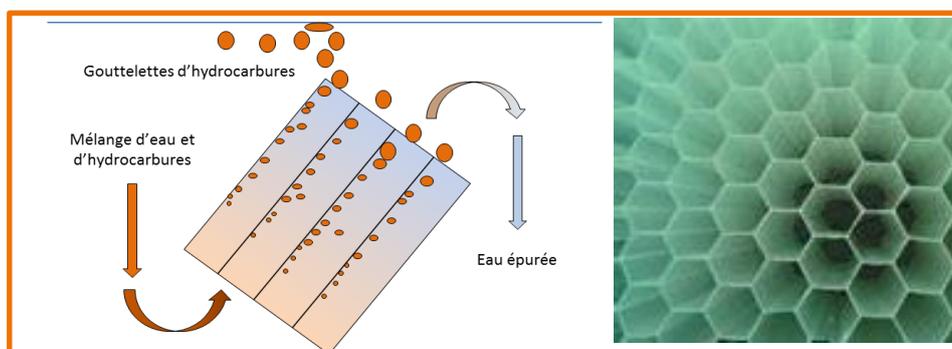


Figure 3 : Principe de la coalescence sur nids d'abeilles et illustration du nid d'abeille

La vidange consiste à extraire les liquides légers, les boues et les flottants de l'ouvrage. A partir des accès, on procédera :

- Au pompage des boues et des flottants dans le débourbeur. La grille de rétention des flottants (présente sur certains modèles) sera alors nettoyée à cette occasion.
- A l'aspiration des liquides légers à la surface de l'ouvrage, dans les deux compartiments
- Au pompage des boues déposées sous les cellules nids d'abeilles, à partir de la chambre située à l'amont des nids d'abeilles (figure 4) à l'aide de la conduite d'aspiration de l'hydrocureuse.
- Au nettoyage des cellules nids d'abeilles à l'aide d'un jet d'eau ou d'une lance haute pression (< 20 bars) et à une distance minimale de 50 cm des nids d'abeilles. Les eaux de nettoyage seront ensuite pompées.

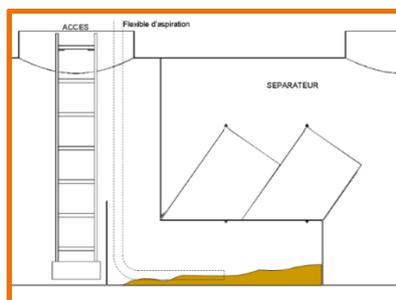


Figure 4 : Extraction des boues sous les cellules nids d'abeilles

